

[Cliquer ici](#) pour revenir sur le site [Diaconat.catholique](http://Diaconat.catholique)

## POURQUOI DES DIACRES

Mgr BOUCHEIX<sup>1</sup>

COMITE NATIONAL DU DIACONAT

---

<sup>1</sup>- Archevêque d'Avignon.



Après avoir précisé le sens de la rencontre à laquelle participait une centaine de chrétiens d'Avignon, Mgr BOUCHEX évoque la vie et le cheminement de Jean-Marie JOUVE et de son épouse jusqu'à l'ordination, la consultation préalable à celle-ci, et précise la mission qu'il compte confier au nouveau diacre.

*Puis, il aborde la question plus générale des raisons de la renaissance actuelle du Diaconat permanent.*

L'ordination d'un diacre soulève souvent des questions comme celle-ci : Pourquoi le Concile Vatican II a-t-il remis en valeur le diaconat permanent ? Pourquoi comme Évêque est-ce que je désire qu'il y ait des diacres dans le diocèse et si possible, peu à peu, de nombreux diacres ? Ne serait-il pas mieux de laisser laïcs ceux qui sont appelés ? Ne seraient-ils pas au service du Christ dans l'Église, autant comme laïcs que comme diacres ? Qu'est-ce que cela ajoute à leur vie de baptisés, de confirmés, d'époux chrétiens ?

Cette question qui est posée à propos des diacres pourrait être posée aussi à propos des prêtres. Pourquoi appelle-t-on à être prêtres des chrétiens ? Pourquoi ne pas les laisser laïcs ? On pourrait même la poser de l'Église tout entière. Pourquoi n'y a-t-il pas que des laïcs dans l'Église ? Les laïcs ne sont-ils pas des chrétiens appelés à être des saints, à vivre du Christ, à prier, à être missionnaires, à servir leurs frères les hommes, à faire un monde plus juste, plus habitable pour les plus défavorisés ? Sans aucun doute. Il n'y a rien de plus grand que d'être chrétien vivant du Christ et comme Lui au milieu des autres. Il faut que nous en soyons tous convaincus. Le premier devoir des diacres, des prêtres et des évêques est d'être des chrétiens vivant du Christ, avec Lui et comme Lui. "Avec vous je suis chrétien" disait St. Augustin mais il ajoutait "pour vous je suis évêque". Car justement pour qu'il y ait des chrétiens vivant du Christ, avec Lui, comme Lui, ne faut-il pas des diacres, des prêtres, des évêques ? La vraie question à poser n'est pas : ne vaut-il pas mieux qu'ils restent laïcs, mais : de quoi l'Église a-t-elle besoin pour être l'Église du Christ ? Il ne faut pas se demander : qu'est-ce que cela ajoute à ceux qui sont ordonnés diacres, prêtres ou évêques ? mais : qu'est-ce que cela apporte à l'Église, c'est-à-dire à la vitalité missionnaire des communautés chrétiennes, d'un diocèse, d'une ville, d'un secteur, d'une paroisse, d'un mouvement ?

Jésus a voulu des apôtres pour son Église. Les apôtres ont appelé des chrétiens à être leurs collaborateurs puis leurs successeurs. Dès la fin du temps apostolique et très clairement, dès le début du deuxième siècle, se trouvent dans l'Église des évêques, des prêtres et des diacres. Pourquoi ? Parce que l'Église du Christ en a besoin pour être elle-même et remplir sa mission.

Si je souhaite qu'il y ait des diacres et de nombreux diacres dans le diocèse d'Avignon, c'est pour que notre Église soit vivante et réalise mieux sa mission dans le monde d'aujourd'hui.

Jusqu'au 10<sup>ème</sup> siècle, il y a eu des diacres dans l'Église aux côtés des prêtres. Dans notre Église catholique occidentale, les diacres ont cessé d'exister ensuite. Il a fallu attendre le drame de l'Allemagne nazie avec ses prisons et ses camps de concentration pour que des chrétiens redécouvrent la nécessité des diacres aidant leurs frères à vivre en chrétiens dans des situations de détresse. C'est sur cette lancée que le Concile Vatican II a rétabli le diaconat permanent.

Il ne faut pas non plus oublier que des diacres ont existé à certains moments dans l'Église catholique comme, par exemple, semble-t-il, St. François d'Assise. Et n'oublions pas que les Églises orientales, même catholiques, ont gardé les diacres et de nombreux diacres, surtout d'ailleurs pour la célébration liturgique.

Pourquoi des diacres ? Il n'est pas facile de répondre à cette question. Nous découvrons ce que sont les diacres quand ils existent et quand ils sont un peu nombreux pour qu'on voie qu'ils existent. Depuis les apôtres, les Églises locales ont toujours été rassemblées autour d'un évêque, chargé de les maintenir et de les faire grandir dans la foi, dans la vie donnée par les sacrements, dans l'unité. Pour remplir son ministère, l'évêque ordonne des prêtres, c'est-à-dire appelle des chrétiens à recevoir l'Esprit Saint pour qu'ils servent avec lui la foi, les sacrements, surtout la Réconciliation et l'Eucharistie, et l'unité entre les paroisses, les groupes, les mouvements, les communautés.

Pour remplir son ministère, l'évêque d'aujourd'hui redécouvre qu'il a besoin d'ordonner aussi des diacres, c'est-à-dire d'appeler des chrétiens à recevoir l'Esprit Saint pour qu'ils aident avec lui l'Église à être plus semblable au Christ Serviteur. Diacre veut dire serviteur comme le Christ. Le Christ est à la fois le parfait évêque, le parfait prêtre et le parfait diacre. Car il a enseigné la Parole du Père, il a pardonné les péchés et donné sa vie, il a rassemblé l'Église, mais tout cela il l'a fait en étant le parfait serviteur de Dieu son Père. Pour que l'Église soit celle du Christ, il lui faut être rassemblée autour des évêques, ayant comme collaborateurs des prêtres et des diacres. Le ministère dans l'Église, qui est celui du Christ, n'est complet et efficace que s'il comporte des évêques, des prêtres et des diacres. Les diacres quant à eux, ont pour fonction de permettre à l'Église de mieux vivre sa dimension de service, spécialement vis-à-vis des démunis de toutes sortes, sur les plans matériel et humain, spirituel et ecclésial.

Une des caractéristiques du diaconat est d'être un ministère "pauvre". Il n'est pas comme celui des prêtres un ministère de présidence de l'Eucharistie, de la Réconciliation, des paroisses, des communautés d'Église. Il est difficilement définissable, comme le Service. Il porte en lui la tendance à aller jusqu'au sacerdoce, à devenir "passage" comme il l'est devenu dans le passé et comme il peut toujours le redevenir. C'est pourquoi il est moins facilement compris par les chrétiens qui ont tendance à le considérer comme inférieur à celui des prêtres. En un sens c'est une boutade - mais une boutade qui me paraît très juste - il faut être plus saint pour être diacre que pour être prêtre, parce qu'il faut être plus humble. A cause de cela les diacres sont ordonnés pour le ministère de l'accueil, des commencements, du seuil comme on dit maintenant (catéchuménat, marginaux, premiers rassemblements en Église, première évangélisation) ; le ministère diaconal est aussi le ministère du sens des personnes et de la charité. (Mgr RHODAIN, fondateur du Secours Catholique, a été l'un des pionniers du rétablissement du diaconat en France) ; il est le ministère de l'administration des biens d'Église (les diacres des premiers siècles étaient les administrateurs des biens de l'Église : pensez à St.Laurent qui dit : " Ma grande richesse, la grande richesse de l'Église, c'est les pauvres") ; il est le ministère de l'apostolat auprès des souffrants (malades, prisonniers, handicapés, etc..) Et quand les diacres annoncent l'Évangile, servent à l'autel pour l'Eucharistie, président certains sacrements comme le baptême ou le mariage, président certaines assemblées de prière (et seront amenés très probablement à en présider d'autres, comme les funérailles), ils le font toujours avec le sentiment que cela doit être "a c h e v é" par le ministère sacerdotal et mis en communion avec l'Église par l'Évêque.

Est-ce à dire que les diacres prennent la place des autres baptisés et de la communauté ? Au contraire, les diacres sont appelés à faire vivre les autres, ils sont ordonnés pour appeler les autres chrétiens et les communautés à vivre cette dimension de service qui constitue l'Église. Ils rappellent aux prêtres et aux évêques eux-mêmes cette dimension de service. Ils sont faits pour mettre en route, soutenir, encourager, même s'il faut parfois suppléer, et non pas pour prendre la place des autres.

Pourquoi l'ordination ? L'ordination diaconale fait partie du sacrement de l'Ordre. Elle est pour nous catholiques (comme pour les Orthodoxes) sacrement. L'ordination manifeste qu'un tel ministère de

service ne vient pas de la seule délégation de la communauté, ni de la seule générosité de l'intéressé, mais de l'Esprit-Saint du Christ demandé par l'Évêque par l'imposition des mains. Car ce dont il s'agit c'est bien de la construction de l'Église par le Christ. Elle montre que le diaconat doit rendre actuel le ministère du Christ-Serviteur. En quelque sorte l'Évêque supplie l'Esprit de faire partager au diacre quelque chose de la mission du Christ dans l'Église et dans le monde. C'est pourquoi, avoir des diacres est d'abord une richesse spirituelle pour l'Église, une richesse de vie pour un diocèse. C'est un bienfait pour tous : Évêque, prêtres, religieux, laïcs. Pour l'évêque en particulier, c'est très important d'avoir pour collaborateurs à la fois des prêtres et des diacres. Il y a quelque chose qui semble manquer, et on en prend mieux conscience aujourd'hui, quand il n'y a pas de diacres. C'est en même temps une exigence, car il faut apprendre de nouvelles relations : relations évêque-diacres, prêtres-diacres, laïcs-diacres. Les secteurs où il y a des diacres (nous n'en avons qu'un seul dans le diocèse, celui de Pertuis) pourraient dire à la fois la richesse que cela constitue pour eux comme les exigences que cela impose.

Bien entendu, l'ordination est aussi une richesse de grâce pour celui qui est ordonné et, quand il est marié, pour son foyer. Nul n'est mis au service du Christ simplement pour exercer une fonction ou faire des activités, mais pour recevoir l'Esprit de sainteté. C'est vrai des évêques, des prêtres. C'est vrai des diacres. Les diacres reçoivent la grâce de l'Esprit de vivre dans le service et la pauvreté. Ils trouvent la force de vivre leur ministère dans la prière, le sacrement de réconciliation, l'Eucharistie, l'aide des prêtres, des chrétiens et de l'évêque et quand ils sont mariés de leur épouse et de leurs enfants. C'est pourquoi, dans l'ordination d'un diacre, la femme est particulièrement associée à cette démarche que fait le diacre et à cette démarche que fait l'Église.

En résumé, je dirai ceci : si l'on considère l'Église seulement comme un ensemble de fonctions, comme une société semblable aux autres, comme une entreprise avec des cadres, des gérants et des animateurs, comme un club où se retrouvent ceux qu'unit un même intérêt, il est presque impossible de comprendre le ministère des évêques, des prêtres et des diacres, car il devient alors une fonction dont on peut se demander : à quoi sert-elle ? Mais l'Église est d'abord Mystère, c'est-à-dire projet de Dieu de se communiquer par le Christ dans l'Esprit Saint à travers la foi, les sacrements, l'amour, le service qui n'est pas absence d'autorité, mais don de soi jusque dans l'exercice de l'autorité. C'est au service de ce mystère, de ce projet de Dieu, que sont les ministères de l'évêque, des prêtres et des diacres. On comprend alors la valeur du diaconat. Le diaconat montre que le service fait partie du mystère. Le mystère chrétien a un aspect de service. Le ministère diaconal montre que le service fait partie de la communication de Dieu aux hommes, que le service est la manière dont Dieu se communique. On comprend le sens de l'ordination qui montre qu'un tel ministère ne peut être qu'un don de Dieu à l'Église et à celui qui le reçoit.

Je conclus. Je me réjouis personnellement - et j'espère que vous vous associez à ma joie - je me réjouis de l'ordination diaconale de Jean-Marie JOUVE. J'espère que d'autres ordinations diaconales suivront dans le diocèse. J'espère que cette ordination sera une grâce pour le diocèse ; je souhaite que tous, nous soyons renouvelés avec lui, dans notre vie en Église et dans notre souci missionnaire.

[Cliquer ici](#) pour revenir sur le site [Diaconat.catholique](#)